

Différence d'évolution entre les secteurs avec des pertes d'emploi dans la chimie et la plasturgie et à l'inverse une augmentation dans la biologie.

Chimie

- 5^{ème} rang national, secteur très concentré et capitalistique, marqué par la concurrence internationale et des enjeux de développement durable (réglementation, émergence de la chimie verte ou chimie du végétal, développement d'alternatives au service d'autres marchés comme l'industrie emballage, le packaging, l'industrie graphique, les arts de la table, l'automobile, le ferroviaire, le médical, le bâtiment, etc.
- **Tendance à l'élévation des niveaux de qualification et affirmation du niveau IV de formation comme niveau de référence**, même si certains recrutements s'effectuent encore au niveau V. Selon la profession, « le vrai souci est de trouver de bons opérateurs avec la formation adéquate ». Pour l'emploi de base, la formation adaptée est celle du bac pro industries des procédés.
- **Des difficultés à recruter, liées à la faible attractivité des métiers et à la concurrence entre secteurs industriels sur ces niveaux de qualification**, la profession soulignant qu'il existe « un véritable obstacle culturel » chez les jeunes et leur famille ». (« Dans l'imaginaire collectif, l'industrie n'a pas d'avenir »), des besoins relativement bien couverts au niveau III (BTS et DUT) ; un positionnement plus difficile, des licences professionnelles, même si ce niveau peut trouver sa pertinence à terme. Un bon niveau de satisfaction des besoins au-delà.
- Une pyramide des âges vieillissante, qui laisse apparaître des **besoins en renouvellement de main d'oeuvre**.

Plasturgie

- 3^{ème} rang national, secteur marqué par une conjoncture difficile et des menaces de délocalisation. Les enjeux pour l'avenir sont notamment le développement des bioplastiques et des matériaux composites,
- Des besoins différents selon les marchés et des compétences différentes. : **des profils techniques spécialisés côtoyant des profils plus généralistes de l'industrie**, un **recrutement essentiellement aux niveaux IV et III** des postes de conducteurs/opérateurs et des postes de technicien. La diversité des configurations professionnelles supposent **la maîtrise d'un socle de compétence permettant l'adaptation aux évolutions des techniques et process**.
- **Déficit d'attractivité pour les formations et les métiers du secteur** malgré des initiatives. La profession souligne que « l'image de la plasturgie, notamment pour les formations » constitue un vrai problème » et les services académiques parlent d'un « vrai challenge » tout en proposant de travailler sur la mixité des parcours..

Biologie

- **Secteur en croissance** aussi bien en terme de chiffres d'affaires, y compris à l'exportation qu'en terme d'effectifs, une des rares filières à ne pas avoir été significativement impactée par la crise. **Principales évolutions** identifiées : médecine personnalisée, plus grande naturalité, produits communicants, diminution de l'impact des produits et des process sur l'environnement et la santé des patients, développement des services à la personne...
- **Métiers s'exercent dans de nombreux secteurs d'activité de l'industrie** (agroalimentaire, cosmétique, industrie pharmaceutique...) **et des services** (analyse médicale, gestion des déchets, contrôle de l'eau...).
- **Des profils recherchés qui vont de l'opérateur à l'ingénieur**, voire des profils de pharmaciens ou médecins (industrie pharmaceutique). **L'essentiel de l'emploi réside néanmoins dans la fabrication (procédés – maintenance)**. Le secteur nécessite parfois des profils très spécifiques pour des personnes expérimentées (expert brevet et protection industrielle, responsable d'études cliniques, chargé de pharmaco-vigilance, assureur qualité, ingénieur en bioinformatique, responsable de communication scientifique...). **Des compétences plus transversales sont également recherchées** : management, encadrement de la bio-production, technico-commercial et négociation, affaires réglementaires...

Offre de formation

- **Principalement la voie scolaire et l'enseignement supérieur**. Une offre assurant un bon équilibre entre les niveaux de formation : un niveau V en voie de régression, du fait de la réforme de la voie professionnelle, un niveau IV, essentiellement technologique, mais renforcé par la réforme du bac professionnel, une réforme de la voie technologique qui entre en application en septembre 2011, un niveau III bien dimensionné et une offre de niveau II et I.
- **Un développement encore modeste des formations en alternance** et peu d'offre de formation en direction des demandeurs d'emploi.
- Pour l'**apprentissage, des effectifs encore limités**, un développement récent d'une offre de formation supérieure par apprentissage en chimie, **des sections d'apprentissage à effectifs incomplets**, notamment dans le secteur de la plasturgie, et **des problèmes de mobilité des apprentis**, même sur des niveaux bac +2.

Des Points de vigilance

1- Faible attractivité pour les premiers niveaux de formation professionnelle (Chimie et plasturgie) en raison d'une certaine méconnaissance des métiers malgré un politique de communication active des branches professionnelles et d'une offre parfois difficilement lisible, ne favorisant pas une représentation claire des métiers

2-Recours limité à l'alternance.

3- Nécessité de favoriser les passerelles entre les filières (professionnelle/technologique) et les niveaux pour favoriser l'élévation souhaitée des qualifications.

Insertion

Part en emploi ou contrat aidé des apprentis
dans le domaine des industries de transformation : **66,2 %**

(Source : enquête IPA réalisée en février 2011 auprès des apprentis sortis en juin 2010)